



« Éclairer le monde »

À l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, l'artiste plasticien Marc Ash exposera son installation pour la première fois au public francilien à Saint-Germain-en-Laye dans l'oratoire de l'hôtel Pavillon Henri IV qui a vu naître le Roi Soleil. Une association cohérente et symbolique.
du 15 septembre au 15 novembre 2016

«Éclairer Le Monde » : de la genèse à l'itinérance...

C'est lors d'un voyage en avion que l'idée s'impose au plasticien Marc Ash comme une révélation. Tandis que l'hôtesse lui remet une pile de journaux, par le hublot, un rayon de soleil éclaire la Une du Monde. Il réalise qu'il survole peut-être au même moment des pays où la parole est bâillonnée. De cette vision, il veut réaliser une œuvre forte. L'idée d'une installation fait son chemin. Le quotidien Le Monde en constituera le matériau. L'artiste parvient à obtenir 10.000 journaux qu'il va compresser et ficeler en piles, avant de les mettre en lumière.



Pour surveiller cette œuvre, il fallait des gardiens spéciaux et contre toute censure : « Les Gardiens de l'information ». Au nombre de huit, ils seront répartis dans l'Oratoire, la galerie et le restaurant du Pavillon Henri IV. Ils sont réalisés à partir de journaux froissés : le corps, une structure à base de gabions (cages métalliques) remplis des précieuses informations qui « même froissées, restent lisibles » pour ne pas dire « Verba volant, scripta manent... » !

Pour Marc Ash : « *L'information doit pouvoir circuler librement partout dans le monde afin que les continents perdus, les âmes abandonnées puissent, elles aussi, sortir de l'ombre* ». Si « Éclairer le monde » dénonce l'immobilisme des sociétés privées de liberté d'expression, c'est aussi un hommage à la presse papier qui connaît une crise sans pareil, depuis l'émergence d'Internet et des réseaux sociaux. Ses modules sont comme autant de pavés de lumière lancés dans le brouillard de l'obscurantisme.



L'installation de Marc Ash a immédiatement séduit Charles-Éric Hoffmann, le propriétaire de l'hôtel Pavillon Henri IV, soucieux à la fois d'ouvrir son établissement à l'art et de valoriser ce patrimoine : « *Le message que Marc Ash insuffle est d'une grande puissance poétique. Plus que jamais, nous devons être mobilisés sur la fragilité de nos démocraties. Nous avons en héritage l'esprit des Lumières qui est notre patrimoine et cela passe notamment par la liberté de la presse.* »



Le choix d'un écrin patrimonial symbolique

En 1638 Louis XIV voit le jour dans l'Oratoire du Pavillon Henri IV, demeure royale dans la forêt domaniale de Saint-Germain-en-Laye. Trente et un an plus tard, il choisit André Le Nôtre pour réaliser la grande terrasse et les parterres qui participent à l'exceptionnelle beauté du lieu. Au début du XIXème, l'hôtel restaurant le Pavillon Henri IV est créé : entrée privative dans le parc, panorama sur la vallée de la Seine, restaurant gourmand, terrasse surplombant Paris, quarante deux chambres, quatre suites et dix salons de réception. Propriété privée française il fut notamment le lieu de résidence d'Alexandre Dumas où il écrivit les Trois Mousquetaires et le Comte de Monté Cristo. Jacques Offenbach y composa les comtes d'Hoffmann.

L'installation en quelques chiffres

10 000 journaux , 1 200 kilos de papier
5 000 mètres de ficelle
160 flexibles électriques
160 lumières
26 modules en bambou

journesdupatrimoine.culturecommunication.gouv.fr

www.pavillon-henri-4.com

www.marc-ash.com

Pavillon Henri IV, 19-21 Rue Thiers, 78100 Saint-Germain-en-Laye - Tél. 01 39 10 15 15

Demandes d'interview et de visuels :

Contact presse : veronique.brown@me.com Tel : +33 6 80 71 89 30